

*L'Adresse—M. Dingwall*

Il était également question des pensions des personnes âgées dans le discours du trône. Je ne sais pas s'il existe un seul député à la Chambre qui s'opposerait à ce qu'on donne davantage d'argent aux personnes âgées. Je ne crois pas qu'un seul député s'opposerait à une augmentation du SRG. Les personnes du troisième âge ont traversé de multiples épreuves; certaines ont connu les deux guerres mondiales. Je pense qu'il est juste que mon gouvernement, dans les derniers mois ou les dernières années de notre mandat, s'efforce d'accroître le revenu de ces Canadiens économiquement faibles. Comme les gens de ma circonscription, je verrais d'un bon œil le gouvernement donner davantage d'argent à ces citoyens.

Le discours du trône touche plusieurs autres domaines, monsieur le Président. On y parle de la restructuration des pêches et de la politique énergétique du Canada. La restructuration des pêches dans la région de l'Atlantique est importante non seulement pour la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve, mais pour toutes les provinces maritimes. Je crois que le ministre des Pêches et des Océans (M. De Bané) et les ministres qui viennent de ces provinces sont parvenus à des résultats valables en discutant avec leurs homologues provinciaux. En consultation avec les pêcheurs et leurs organismes représentatifs, de même qu'avec diverses parties concernées, ils ont conclu des accords dont certains députés ne saisissent peut-être pas très bien la portée, ou qu'ils n'approuvent pas totalement, mais qui constituent une première étape dans la réforme d'un secteur qui est essentiel pour le développement économique des provinces de l'Atlantique. Si les pêches continuent de stagner, c'en est fait de l'économie du Canada atlantique.

● (1720)

On a beaucoup parlé de la politique énergétique. Le chef de l'opposition officielle a abordé cette question dans certains discours et je ne reviendrai pas là-dessus. A Calgary, il tient certains propos, qui se sont pas les mêmes qu'en Nouvelle-Écosse. Quand il est à Montréal, c'est encore d'autres questions qu'il préfère aborder. Monsieur le Président, les politiques énergétiques du gouvernement ont largement profité aux Canadiens de l'Atlantique et à mes électeurs en particulier. N'eût été l'entente entre le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et le gouvernement du Canada concernant le pétrole sous-marin, l'économie de la province serait dans le marasme le plus total.

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse n'est pas inféodé à notre gouvernement. En fait, il est plus bleu que la majorité de nos collègues d'en face. C'est lui ainsi que le ministre provincial de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui ont parcouru la Nouvelle-Écosse et souligné les avantages de la politique énergétique nationale pour les habitants du Canada atlantique. On peut dire, je pense, que la politique énergétique nationale a apporté plus de 2 milliards de dollars à l'économie de la région de l'Atlantique.

Le discours du trône mentionne également le nouveau ministère de l'Expansion industrielle régionale. Ce ministère pourra sans doute coordonner les efforts et d'aborder l'expansion industrielle des diverses régions de façon vraiment exhaustive. J'ai, comme d'autres députés, exprimé certaines inquiétudes à ce sujet, tant au comité qu'ici même. Je suivrai de très près ce

qui se passera dans les diverses régions. Je surveillerai attentivement la situation pour m'assurer que les objectifs du ministère de l'Expansion industrielle régionale seront repris et réalisés avec encore plus de vigueur dans les Maritimes. Si ce n'est pas le cas, je n'ai pas l'intention de pontifier comme les députés d'en face. Nous changerons cette politique et ce ministère. Les libéraux ne sont pas comme les conservateurs. Ces derniers parlent beaucoup, mais ne font pas grand-chose. Ils parlent des programmes sociaux, de la défense et de l'équilibre budgétaire. Dans certaines régions du pays, quel que soit leur auditoire, ils affirment qu'ils maintiendront les programmes sociaux. Dans d'autres régions, ils disent que la défense nationale doit constituer une priorité et que nous devons augmenter nos dépenses à ce chapitre. Ailleurs encore, ils parlent d'équilibrer le budget. Comment peut-on en même temps maintenir les programmes sociaux que le gouvernement a instaurés avec tellement d'efficacité et accroître le budget du ministère de la Défense nationale de Dieu sait combien de milliards de dollars, tout en équilibrant le budget?

**M. Malone:** En déclenchant des élections.

**M. Dingwall:** Voilà la notion farfelue que les conservateurs se font de l'économie. Ils n'y réfléchissent pas beaucoup, mais ils en parlent énormément. Le parti conservateur sait ce qu'il faut dire à chaque circonscription et à chaque région du pays. Il leur dit ce qu'elles veulent entendre. Contrairement au parti libéral et au Nouveau parti démocratique, ils racontent ce qu'ils veulent. A Calgary, le chef de l'opposition officielle parle de supprimer les dispositions de rétroparticipation dans la politique énergétique nationale ainsi que le Programme d'encouragements du secteur pétrolier. Quand il va à Halifax en Nouvelle-Écosse il fait entendre un tout autre son de cloche. Il n'en a encore que pour quelques mois probablement car on va sûrement s'en débarrasser aux prochaines élections. Il raconte à la presse qu'il ne veut pas faire de déclaration pour l'instant. J'imagine qu'il dit aux conservateurs de l'Atlantique que les subventions pour l'encouragement du secteur pétrolier sont excellentes. On cherche à plaire à tout le monde et à son père.

Il y aurait encore beaucoup à dire. J'aimerais parler notamment du nouveau ministère à la Jeunesse. Je suis fort content que le gouvernement ait pris une telle mesure. J'aurais cru que les députés d'en face s'en seraient félicités. Mais ils tergiversent comme toujours et avec l'esprit de dénigrement qui les caractérise, ils refusent d'admettre que certaines mesures et certains ministères ont été établis pour permettre à la jeunesse de s'épanouir. Je voudrais signaler, pour leur gouverne, une déclaration fort importante que le ministre d'État (Jeunesse) (M<sup>me</sup> Hervieux-Payette) a faite dans un discours qu'elle a prononcé le 6 février:

J'aurai certes besoin de la collaboration de tous, car je n'ai pas l'illusion de croire que les instruments mis entre mes mains seules me donneront le pouvoir magique de résoudre tous les problèmes des jeunes Canadiens et Canadiennes, mais avec toute la détermination qu'on me reconnaît ou qu'on pourrait me reprocher, j'ai l'intention de me faire le promoteur au cours de mon mandat de toutes les formules susceptibles d'améliorer le sort de nos jeunes, de leur faciliter l'accès à tous les mécanismes qui existent déjà, bref, d'être un peu le catalyseur d'un espoir devenant sans cesse plus réalisable.

Je trouve que c'est une déclaration fort importante, à la fois pour la génération actuelle et pour la prochaine génération. On célébrera, en 1985, l'Année internationale de la jeunesse et tous les Canadiens, surtout les jeunes, voudront participer aux fêtes qui marqueront cet événement. Il faudra donc que les